

10^{ème} conférence - Integrated Assessment Modelling Consortium

Le principal objet de la conférence était le rapport spécial 1,5 degrés du GIEC. Ceci incluait les orientations politiques sur le climat, l'analyse des variations climatiques, les impacts et les adaptations, les moyens de transformation (nationaux et régionaux), le rôle des non émissions de CO₂, la revue des méthodologies et une approche de l'analyse du développement durable.

Il y a actuellement une tendance à ne considérer que les scénarios où la consommation d'énergie est réduite et où les « renouvelables » produisent l'essentiel de l'énergie requise en 2050 ou 2100. La notion de capture de CO₂ est imaginée à des niveaux 1000 fois supérieurs aux technologies actuelles.

Nos observations sont que 1/ La consommation énergétique pourrait augmenter d'un facteur 3 par rapport à sa valeur actuelle – principalement sous forme d'électricité; 2/ Les « renouvelables » pourraient ne pas être déployés autant que perçu à cause de leur lien avec le gaz et le charbon. Les alternatives incluent l'énergie nucléaire pour laquelle les réserves d'uranium appauvri garantissent un fonctionnement des réacteurs surgénérateurs pendant plus de 1000 ans; 3/ La combinaison des « renouvelables » et du nucléaire permet d'éviter la majeure partie des soucis liés à la capture de carbone.

Je pense que les scénarios les plus en vue sont biaisés, ce qui est usuel quand la même communauté produit quasiment tous les modèles. Il y a moyen de corriger ce biais en ré-ouvrant les approches de l'évolution de la population ainsi que de demande en énergie et les réponses des parties prenantes. Ceci doit se produire maintenant alors que certaines publications font évoluer leurs notions décroissantes pour des notions plus dynamiques. La modélisation doit inclure les meilleurs scénarios ainsi que ceux qui ne sont pas aussi bons et ne doit pas museler l'analyse. Je pense que les modèles futurs prendront ceci en compte et qu'ils doivent être suivi avec beaucoup d'attention, particulièrement quand leur objectif est d'aider les preneurs de décisions.

Cette conférence était excellente. J'y ai rencontré plusieurs personnes clefs incluant des membres du GIEC et les échanges étaient d'un très haut niveau.

Une attention particulière doit être portée aux conclusions globales du consortium IAMC. Le léger biais observé en particulier le deuxième jour, doit être pris en compte pour éviter le risque de ne pas pouvoir voir les évolutions défavorables. Nous ne pouvons pas faillir au climat pour ne l'avoir observé qu'à travers un angle trop restreint.

“Nuclear energy and Bio Energy Carbon Capture and Storage, keys for obtaining 1.5 °C mean surface temperature limit poster” de GISOC/SLC a été présenté.

GISOC est une collaboration internationale pour améliorer notre capacité à limiter les variations climatiques. GISOC produit des analyses d'entrée pour le GIEC et la communauté climatique au sens large.

<http://gisoc.srweb.biz/gisoc/gisoc.html>